

Options linguistiques et réactions affectives

Claude Piron

Ce qui est frappant, c'est que les sentiments négatifs de ceux qui pensent que l'espéranto n'a rien à apporter au monde s'adressent « toujours » à une image (l'idée qu'ils se font de la langue), jamais à la réalité (l'espéranto tel qu'on peut l'observer si on en prend la peine). Ils ne sont jamais le résultat d'une rencontre, d'une mise en présence fortuite, ni d'une étude sur documents. Quand je dis « toujours », j'entends réellement « 100% des cas », du moins dans une expérience de plus de quatre décennies.

Comme certains d'entre vous le savent, j'ai fait pas mal de recherches pour essayer de comprendre le décalage entre l'image de l'espéranto et sa réalité et pour en élucider les causes (voir p.ex. « Espéranto - L'image et la réalité », *Cours et études de linguistique contrastive et appliquée n° 66, Université de Paris-8, 1987; <http://claudepiron.free.fr/articlesenfrancais/esperantoimagerealite.htm> ou « Un cas étonnant de masochisme social », *Action et Pensée, septembre 1991, [*fr/articlesenfrancais/casetonnant.htm* \).](http://claudepiron.free.</i></p></div><div data-bbox=)**

Pour ces enquêtes j'ai eu des entretiens avec des centaines de personnes et lu des milliers de pages. Jamais je n'ai rencontré quelqu'un qui m'ait dit, ou lu un auteur qui ait affirmé: « J'ai l'habitude des discussions internationales en anglais, ou avec l'interprétation simultanée, je viens d'assister à un débat en espéranto. Je ne peux que rejeter cette option. Franchement, elle ne convient pas, pour telles et telles raisons. » Parmi les personnes avec qui j'ai parlé de la chose ou les auteurs que j'ai lus dans le cadre de ces recherches, la grande majorité portait d'emblée un jugement négatif sur l'espéranto, mais personne ne l'avait observé dans son fonctionnement réel et personne ne s'était dit: « On ne peut pas juger sans se rendre sur le terrain et voir comment les choses se passent en fait. »

Pourtant, existe-t-il un linguiste qui porte un jugement sur le pisin

ou le malayalam sans avoir étudié ces langues? Un médecin qui rejette un médicament sans se documenter sur la façon dont il agit par comparaison avec les autres médications connues et avec un placebo? L'idée qu'avant d'éliminer l'espéranto des options possibles il serait sage de le comparer dans la pratique aux formules rivales - notamment à l'anglais utilisé comme lingua franca - n'apparaît jamais quand on discute de la chose à l'occasion d'une recherche faite au sein de la population.

Un autre fait qui m'a frappé dans ces recherches, c'est qu'on n'obtient pratiquement jamais la réponse « je ne sais pas ». Par exemple, bien des personnes m'ont dit rejeter l'espéranto parce qu'il serait, d'après elles, inapte à l'expression poétique. Aucune ne s'était dit qu'avant de prendre position, il serait utile de se documenter sur la littérature originale en espéranto. Bien sûr, vous me direz: « comment pourraient-elles avoir cette idée puisqu'elles ignorent que cette littérature existe? » Mais c'est justement cela qui est étonnant: au lieu de se dire: « je ne sais pas si l'espéranto se prête à l'expression poétique »

(suite en page 2...)

Pourtant, existe-t-il un linguiste qui porte un jugement sur le pisin ou le malayalam sans avoir étudié ces langues?

Options linguistiques et réactions affectives (sekvo)

Claude Piron

ou « j'ignore s'il y a une littérature dans cette langue », elles affirment, souvent avec une grande force, que l'espéranto est rigide, limité, dépourvu de connotations, de pouvoir évocateur, de doubles sens, bref qu'il ne peut être créatif, subtil ou poétique. Elles ignorent, mais elles parlent, de la meilleure foi du monde, comme si elles savaient, et il est manifeste qu'il n'y a en elle aucun doute. N'est-ce pas remarquable?

Enfin, une autre source d'étonnement est que le sentiment de responsabilité ne se rencontre jamais dans ces entretiens ou dans les textes publiés. Un ministre de la santé qui, face à une grave épidémie, refuserait d'informer la population de l'existence d'un traitement bon marché et efficace serait considéré comme criminel. Or, les décideurs et les forgers d'opinion ne cessent de faire croire que le seul moyen de communication possible entre allophones est l'anglais (ou, mais avec

un impact quasi-nul dans les faits, le plurilinguisme ou le multilinguisme). Cette fermeture d'esprit est, dans la vie quotidienne, la source d'énormément d'échecs, de souffrances, d'injustices, et en tout cas de frustrations et d'inconfort pour d'innombrables personnes des pays et des milieux les plus divers. Mais personne ne semble voir ce qu'il y a d'antidémocratique dans le refus de procéder à une étude comparative des diverses options et d'informer les populations de l'existence d'un système efficace, bon marché et d'acquisition rapide qui a fait ses preuves comme moyen de délivrer le monde des maux de Babel. L'expérience de l'espéranto s'étendant sur cinq générations et la totalité de la planète, on peut y voir l'équivalent d'un de ces projets-pilotes que l'on met en oeuvre dans une population limitée avant de généraliser une innovation. Autrement dit, il n'y a aucune difficulté à déterminer exactement comment il se situe par

rapport aux autres formules.

Faute de comparer les options, on accule des millions et des millions de jeunes de par le monde à faire de l'anglais pendant cinq ou six ans pour un résultat lamentable. Dans d'innombrables situations interculturelles, dans les petits restaurants d'un pays exotique comme dans les couloirs du Parlement européen, des personnes au cerveau sain se retrouvent pratiquement aphasiques, tentant désespérément, comme tout aphasique, de compenser le manque de langage par des gestes, des expressions faciales et de vagues résidus d'une langue jadis apprise.

Est-ce acceptable quand l'expérience prouve que ce n'est pas nécessaire ? (Voir mon texte : « Langues, cerveau et santé publique, ou le drame de l'aphasie sociogène » <http://claudepiron.free.fr/article-senfrancais/langues.htm>).

(suite en page 3...)



**Société québécoise d'espéranto
Esperanto-Societo Kebekia**

La Riverego (Le Fleuve) est publié par la Société québécoise d'espéranto quatre fois par année, en mars, juin, septembre et décembre. Dépôts légaux : Bibliothèques nationales du Canada et du Québec. Premier trimestre 1986. ISSN 0830-9574. Le contenu des articles est sous la responsabilité des auteurs. La reproduction des articles est permise avec mention obligatoire de la source. Photocopié à 90 exemplaires. Gratuit pour les membres de la Société québécoise d'espéranto. Rédaction : Jérôme Frédéric Bouchard (jero@esperanto.qc.ca). Administrateurs de la SQE : Normand Fleury (président), Martin Benoit (vice-président), Boris-Antoine Legault (secrétaire), Sylvain Auclair (trésorier) et Yan Levasseur (conseiller).

La Riverego estas eldonata de la Esperanto-Societo Kebekia kvarfoje dum la jaro : marte, junio, septembro kaj decembre. Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem. Oni rajtas kopii la artikolojn, kun nepra indiko de la fonto. Fotokopiita 90oble. Senpage por la membroj de la ESK. Por la aliaj, la jara abono kostas 10 kanadajn dolarojn. UEA-kodo de la Societo : kebk-d. Redaktado: Jérôme Frédéric Bouchard (jero@esperanto.qc.ca). Estraranoj de ESK : Normand Fleury (prezidanto), Martin Benoit (vicprezidanto), Boris-Antoine Legault (secrétaire), Sylvain Auclair (kasisto) kaj Yan Levasseur (konsilanto).

Échéance pour le prochain numéro / *Limdato por la venonta eldono* : 2007.06.01

6358-A, rue de Bordeaux • Montréal • H2G 2R8 • informo@esperanto.qc.ca • www.esperanto.qc.ca

Options linguistiques et réactions affectives (sekvo)

Claude Piron

Il y a là, à mon avis, une responsabilité considérable de nos dirigeants, de l'élite intellectuelle, des médias, et, peut-être, de tout citoyen qui diffuse sur l'espéranto des jugements non vérifiés, dont l'effet « boule de neige » aboutit à priver les populations, non seulement d'un moyen agréable de communiquer partout dans le monde, mais aussi de toutes sortes d'enrichissements culturels. Si l'espéranto remplaçait le mauvais anglais comme lingua franca, les élèves pourraient vraiment choisir les langues à étudier et, par ce biais, découvrir quelques cultures étrangères. Un plurilinguisme authentique pourrait enfin se généraliser.

La même responsabilité est assumée par les instances européennes. S'il y a un milieu où le besoin d'une communication humaine de qualité est particulièrement criant, c'est bien celui-là. Or jamais une étude objective du fait « espéranto » et de la contribution que cette langue pourrait apporter à la justice entre les peuples et au confort mental des

diplomates, fonctionnaires et parlementaires n'a été, je ne dis pas entreprise, mais seulement envisagée. Je crois que l'histoire ne sera pas tendre pour les décideurs actuels. En négligeant de faire le tour de toutes les options possibles, afin de recommander la meilleure, ou la moins mauvaise, et d'en organiser l'application progressive, ils endossent une sacrée responsabilité. Mais ils en sont totalement inconscients.

De fait, on pourrait résumer toutes ces réflexions en disant que le mot qui caractérise l'attitude de la société et de la plupart des individus face à notre monde babélisé est: **i n c o n s c i e n c e**. Inconscience, chez la plupart, de leur ignorance de ce qu'est réellement l'espéranto et donc de son rôle potentiel, que l'on peut évaluer en extrapolant à partir de sa performance dans la « diaspora » espérantophone, inconscience de l'impact de leur attitude sur la vie sociale, inconscience du lien entre démocratie et objectivité dans le domaine de la commu-

nication linguistique, inconscience des inconvénients qu'ils supportent et du prix qu'ils paient ou paieront, eux-mêmes et leurs enfants, - prix financier en tant que contribuables, prix en désagréments et complications dans toute relation avec le vaste monde - parce qu'ils soutiennent les politiques officielles, qui font toutes comme si l'espéranto n'existait pas. Et inconscience de cette inconscience.

Heureusement, le temps fait son œuvre. Manifestement, l'inconscience s'effrite, à un rythme certes très lent, mais parfaitement perceptible pour quiconque travaille dans ce domaine depuis des décennies. Il est donc permis d'espérer. En effet, ces réactions affectives aberrantes sont un fait humain classique. Il fut un temps où les populations refusaient la pomme de terre (qui rendait les hommes stériles) et le chemin de fer (qui faisait tourner le lait des vaches dans leur pis). Dieu merci, elles ne se sont pas enferrées dans ces conceptions.

Nekrologo

Jean Sorel

Mi anoncas kun granda malĝojo la forpason de dumviva KEA-membro Noël Lepage komence de januaro 2007. Samideano Lepage estis tre aktiva en la Montreala Esperanto-Klubo dum la 60^{aj} kaj 70^{aj} jaroj. Li partoprenis en Montrealo, la Antaŭ-Kongreson de la Vankuvera UK en 1984 kaj la Mon-

trealan IJK-on de TEJO en 1992.

Li volis fariĝi Rom-Katolika frato, sed lia sanstato malpermesis la realiĝon de tiu revo : Dum pluraj jardekoj, li vivis per nur unu reno. Noël Lepage interesiĝis pri religioj ĝenerale. Ĝis sia morto, li estis membro de la kreditsocia-

la movado kies ĉefrevuo titoliĝas « Bérêts blancs » (blankaj ĉapoj). Malgraŭ sia aĝo, li volonte helpis gehandikapulojn, gvidante ilin kaj laŭtleĝante bezonatan materialon. Ĝis lia 84^a jaraĝo, li estis helpema al siaj proksimuloj.

Noël ripozu en paco!

Oficiala lanĉo de Amikumu!

Fonto : www.raporto.info

Hodiaŭ la 18^{an} de februaro, ni lanĉas Amikumu pro la Semajno de Internacia Amikeco (19-26 feb). Per Amikumu.com, vi povas facile amikumi kun aliaj esperantistoj tra la tuta mondo. Vi povas trovi proksimajn amikojn, homojn kun samaj interesoj kaj ankaŭ libere diskuti en niaj novaj babilejo kaj forumo.

En Amikumu ĉiu povas krei profilon en kiu li aŭ ŝi prezentas sin. Vi povas aldoni tioon pri kio vi interesiĝas kaj alŝuti fotojn. Poste eblas en Amikumu serĉi esperantistojn, ekzemple laŭ intereso, kaj aldoni certan personon - amikon -

al via konto. Similas al la eblecoj, kiuj donas la retejoj de MySpace kaj LiveJournal.

Verŝajne la plej interesa kapablo en Amikumu estas la ebleco vidi ĉiujn uzantojn sur Google Maps. Tiel oni povas vojaĝi ĉirkaŭ la mondo vidante kie iu loĝas. Eĉ estas aparta paĝo kiu montras al vi liston de uzantoj ordigitaj laŭ proksimeco al vi, do vi povas malkovri nekonatajn esperantistojn eĉ en via urbo!

Ni konstatis, ke ne ĉiam facilas ekhavi kontaktojn kun esperantistoj, ĉu en propra regiono, ĉu

kun samaj interesoj. Momente ĉefe post longa aktivado ene de la movado kaj ĉefe per renkontiĝoj, eblas ekhavi internacian amikaron. Per Amikumu, vi povas pli facile interkonatiĝi kaj plene uzi la avantaĝojn de la Interreto.

Estas multaj planoj pliampleksigi la potencojn de Amikumu. Ekzemple ni intencas doni al vi la eblecon krei grupojn (alternativon al Jahugrupoj), vikiojn kaj blogojn. Sendu al ni viajn proponojn por ke ni ĉiuj povu pli facile amikumi internacie! Do, ek! Iru al www.amikumu.com kaj amikumu!

Sukcesa Avo Frosto

Normand Fleury

Paroli pri Avo Frosto en marto, ne estas kutima afero. Nu, mi scias ke estas iom frue por pretigi vian donac-liston sed tamen, eble vi ŝatus scii kiel sukcesis la projekto pri Avo Frosto.

Malfacilas diri al vi kiom da esperantaj leteroj estis responditaj fare de la volontuloj ĉar ili alvenas en diversaj lokoj (Montrealo, Toronto, Vankuvero) kaj mia kontakto ĉe la Kanada Poŝta Servo en Montrealo ne povis respondi precize.

Tion kiom mi scias estas ke la le-

teroj estis en bona esperanto ĉar ni tradukis ilin ĉi-foje kaj ne iu ĉe la kanada traduka servo en Otavo.

Mi krome scias ke infanaj leteroj venis el Rusio, Francio, Belgio, Japanio, Svisio kaj Kanado ĉar mi persone helpis respondi dekojn da leteroj. Knabetoj petas elektronikajn (komputilajn) ludojn, kosmoŝipon dum knabinoj petas robon, pupon kaj foje komputilon.

Plej bela anekdoto estas ke instruistino el Japanio skribis al mi por

danki ricevon de belaj respondoj sed ke inter la infanoj, unu ricevis respondon en la japana lingvo. La infano estis malgaja kaj pensis ke tio estas trompo ĉar ja Avo Frosto loĝanta en Kanado ne povas koni la japanan lingvon!!! Certe iu alia skribis lianome kaj ne la vera Avo Frosto. Mi do sendis esperantan version kun pardonpeto dirante ke Avĉjo ricevas multegajn leterojn kaj foje eraras...

Ne forgesu skribi dum venonta decembro !

De temps en temps

Sylvain Auclair

Suite à une requête (à propos, pour cette petite rubrique linguistique, je reste ouvert à toutes vos questions: écrivez-moi à silvano@esperanto.qc.ca), je reviens sur la question de l'accusatif indiquant le temps.

L'accusatif n'indique pas seulement le complément d'objet direct des verbes et la direction d'un mouvement, mais aussi une foule d'autres compléments qui ont pour caractéristique commune de ne pas utiliser de préposition. Parmi ceux-ci, on retrouve certains compléments indiquant des moments.

Sans que cela soit clairement indiqué dans la première grammaire de l'espéranto, l'usage a décrété

que les dates étaient normalement indiquées par cet accusatif. Par conséquent, on écrira: *Zamenhof naskiĝis la 15^{an} de de Decembro 1859.*

Évidemment, quand la date est précédée d'une préposition, cet accusatif disparaît, mais cela arrive presque uniquement quand il s'agit de montrer une période: *de la 18^a ĝis la 25^a de Julio.* On n'utilise à peu près jamais *dum* devant une date.

Le même accusatif sera utilisé pour montrer des moments précis autres que des dates: *iun tagon:* un certain jour; *la tagon de Sankta Johano:* le jour de la Saint-Jean;

venontan vendredon: vendredi prochain.

D'un autre côté, l'heure. Comme la date, l'heure en espéranto est notée par un nombre ordinal: *la oka horo*, c'est-à-dire *la huitième heure, huit heures.* (Bien sûr, quand il s'agit d'une durée, on pourra et on devra dire: *ok horoj:* (une période de) huit heures.) Au contraire des dates, notées par un accusatif, et pour garantir la clarté et la concision, l'heure est notée par la préposition *je*. Ainsi, on pourra dire: *la venonta kunsido okazos la 20^{an} de Marto je la 19^a kaj 30 (= la 19^a horo kaj 30 minutoj).*

Eldonado en Esperantujo : jaro 2006

Fonto : Ret-info

En la pasinta jaro surmerkatigis 204 libroj en aŭ pri Esperanto sur entute 30 078 paĝoj. Ilin produktis 114 eldonintoj. Plej multe eldonis « Libro-Mondo » (Pollando). Pliaj statistikaĵoj estas en la tradicia revuo de Aleksander Korĵenkov « Eldonado en Esperantujo: jaro 2006 ».

Ĝi aperis en la februara kajero de «La Ondo de Esperanto» kaj jam estas legebla en la retejo de «La Ondo» ĉe www.esperanto.org en la rubriko «Novaĵoj».

Radio Aktiva

Radio Aktiva elsendas ĉiutage dum la 24 horoj dulingve : en la hispana kaj en Esperanto.

La programaro daŭras inter 2 kaj 3 horoj proksimume kaj ripetiĝas dum la tuta tago. La programaro ŝanĝiĝas ĉiutage
<http://radioaktiva.esperanto.org.uy>

Montrealaj Esperanto-kunvenoj (MEK)

DATO	KIE	HORO	TEMO
ven. 30 ^a mar. 2007	MEDO **	19 h	Muziko
ven. 27 ^a apr. 2007	MEDO **	19 h	Historio
19-21 ^a maj. 2007	Montrealo		5 ^a MEKARO
ven. 25 ^a maj. 2007	MEDO **	19 h	Justa Komercado
1-3 ^a jun. 2007	Montrealo		SEBO (Semajnfino Esperantista de Biciklado)
ven. 29 ^a jun. 2007	MEDO **	19 h	Ferioj
ven. 28 ^a sep. 2007	MEDO **	19 h	Eŭropo
5-8 ^a okt. 2007	Silvero (Usono)		ARE. Detaloj : vidu ĉe www.esperanto.qc.ca
ven. 26 ^a okt. 2007	MEDO **	19 h	Festoj
ven. 30 ^a nov. 2007	MEDO **	19 h	Teo
sab. 15 ^a dec. 2007	Ejo elektota	18 h	Decembra Festo kaj komuna bufedo
12-18 jul. 2008	Montrealo		Tut-Amerika Kongreso de Esperanto

** **Montreala Esperanto-Domo (MEDO):** 6358-A rue de Bordeaux, Montréal

Entre Papineau et De Lorimier.

Métro Beaubien, Autobus 18 Beaubien Est

Voir le site web pour un plan d'accès : www.esperanto.qc.ca

19 h *Horo por komencantoj, lernado, konversacio, demandoj pri la movado.*

Heure pour les débutants : conversation, questions, grammaire...

20 h *Anoncoj, libera babilado, libro - pruntado kaj - aĉetado, aliĝo al ESK.*

Annonces, emprunt ou achat de livres, de revues, adhésion à la SQE.

20 h 30 *Tema programo, diskuto, kvizo, ludo...*

Programme thématique, discussion, quizz, jeux...

Por komentoj, proponoj, demandoj : informo@esperanto.qc.ca

Kaj?



Februara renkonto en MEDO...

En plus de la Société québécoise d'espéranto, il existe au Québec plusieurs clubs d'espéranto et un regroupement de club espérantistes. En voici les coordonnées.

Club d'espéranto de l'UdeM:

udem@esperanto.qc.ca

McGill Esperanto Club:

mcgill@esperanto.qc.ca

Club d'espéranto de l'UQAM:

uqam@esperanto.qc.ca

MEMO, Montreala Esperanta Movado :

www.esperanto-montreal.org

Pour ajouter votre club à cette liste ou annoncer une activité, écrivez-nous à riverego@esperanto.qc.ca